



La découverte d'un aqueduc cistercien

Il n'est pas d'abbaye cistercienne où l'hydraulique ne soit un élément essentiel.

Lors des travaux de creusement du nouveau lit de la rivière du Bolbec en 2007, des vestiges de l'adduction sont apparus à l'emplacement de son lit naturel. Un tronçon d'aqueduc a été mis à jour sur une dizaine de mètres, face à l'aile est de l'abbaye.

A l'origine, l'alimentation de l'abbaye devait se faire par une simple capture à ciel ouvert d'une partie des eaux de la rivière ; l'aqueduc fut ensuite construit entre deux massifs de mortier et de silex, avec un conduit en moyen appareil sous une voûte surbaissée, daté vraisemblablement de la fin du Moyen-Âge.

Cet aqueduc reste en fonction jusqu'à la Révolution comme l'indiquent quelques fragments de faïence rouennaise trouvés dans son envasement. Des sondages complémentaires ont permis de préciser son parcours : il passe sous l'extrémité sud de l'aile des moines, longe le corps central et aboutit dans un puisard aménagé dans l'épaisseur d'un des murs du réfectoire. La distribution du réseau dans les différents bâtiments de l'abbaye demeure inconnue à l'exception d'une canalisation de plomb protégée par un boîtier de calcaire qui paraît liée à la cuisine dans le pavage duquel elle est aménagée. Elle pourrait cependant avoir également desservi un lavabo situé dans l'angle sud-ouest du cloître.



©Alain Avenel

Tronçon mis à jour lors des fouilles archéologiques de 2007.



©Alain Avenel

Entièrement souterrain, ce canal est large de 90cm et haut de 60cm sous sa voûte surbaissée.

